

Ornicar ?

ÉTÉ 1998

XXIV^e ANNÉE

NUMÉRO 49

- « Vos paroles m'ont frappé plus que vous ne pensez »,
devais-je lui dire plus tard.
— « Frappé plus que je ne pense », dit le Docteur.
— « C'est cela même », devais-je lui redire.

Nous étions assis à table, dans le petit appartement de la rue de L., à table tous trois, sa fille J* face à nous, son gendre A* et moi du même côté, lorsqu'il entra, lui, « Freud » en personne.

Il entra lentement avec sa femme, qui vint s'asseoir à l'autre bout inoccupé de la table. Je me levai et allai le saluer, sachant qu'il avait été agressé deux jours avant chez lui, par un malandrin, un fou, qui lui voulait du mal, qui voulait son argent, qu'il avait reçu un coup de poing. Je devinais aisément qu'il n'était pas question que j'y fisse allusion, pas même en m'autorisant d'un « croyez que je suis avec vous dans cette épreuve légère et sérieuse ».

Le coup de poing lui avait fait une ecchymose à la gorge, et sa voix en subissait une extinction assez importante. Il me dit bonjour, puis il prit le texte que son gendre A* avait préparé pour les journaux, pour répondre à une question de politique révolutionnaire dans le style de 1789 et selon les principes de Jean-Jacques Rousseau.

Il passa dans la pièce à côté, face à l'endroit où j'avais été assis et où je me tenais de nouveau debout, attendant qu'il fût sorti. Il s'éloigna, demandant un peu de paix, demandant qu'on le laissât jouir une heure ou deux de la paix à laquelle il avait droit, avant le dîner auquel il avait droit.

La porte s'était refermée, et je sais que jusqu'à ce qu'il revienne, je gardai l'impression qu'il était non pas dans la pièce à côté, que je connaissais, mais qu'il était très loin, inatteignable, qu'il était sorti de l'espace comme de l'appartement, et qu'il n'y avait pas de raison que je le revisse, du moins ce soir-là.

Or une demi-heure après il sortit, et manifestement il voulait gagner la porte par laquelle il était tout à l'heure entré, passant de nouveau à lui seul comme une procession lente, comme le Saint-Sacrement dans une ville espagnole où agenouillé, on l'eût attendu tout un jour sous le soleil et les roses, se retirant comme sur le tableau célèbre de l'excommunication du roi Robert, par la porte du fond, tout cierge étouffé, le clergé solennel et indifférent.

Nous étions assis à table, et il allait gagner la porte, mais il se ravisa et — soit que son gendre l'eût hélé au passage, avide d'un commentaire plus rapide de son article, soit qu'il n'eût que feint de vouloir sortir et que son vrai désir ait été de s'asseoir devant nous, parmi nous, incité à le faire devant moi, l'étranger — ce que peut-être en famille il eût renoncé à faire ou même évité, il vint s'asseoir à notre table, mais à titre provisoire, manifestant que la chaise n'était que le support passager d'une parole.

Il fut ainsi à table parmi nous, mais en biais, comme la vérité qu'à nous enfermée dans le cadre rigide du dîner et dans celui — moral — de la jeune et frétilante révolution il lui faudrait faire apercevoir de biais, car elle allait singulièrement déformer la perspective où nous nous ébattions. Alors, lorsqu'il serait sorti, nos regards arrachés au carré familier se tourneraient vers la porte, et il nous resterait à considérer, comme après Emmaüs, claire dans notre nuit, autour de notre terre errante, sa lumière venue d'ailleurs.

Il commença ainsi, parlant à son gendre et ne me regardant pas, sauf vers la fin, de biais encore, au moment où il me souriait :

— *« Ces quelques lignes que je vous ai envoyées l'autre jour — suis-je ou non allé à la ligne assez clairement au moment où changeant d'idée, je devais arrêter le paragraphe, je ne sais —, ces lignes devaient vous dire ce que je n'ai pas à vous redire ici, et qui vaut toujours, même lu votre article. »*

Je sais, pour le voir autour de moi et pour lire les journaux, je sais un peu ce que du côté du nord de Paris sont capables de faire les cliques armées ; je vois bien que les tueurs — ce ne sont rien d'autre — sont employés par C et consorts. Mais, comprenez-vous, vous ne serez jamais à la tête d'une bande de tueurs »* (ceci préparait la conclusion du discours où il dirait combien faible était son gendre en face de l'ordre du monde).

Son gendre ici eut un mouvement de recul qui signifiait non pas tant qu'il lui faudrait bien un jour être aussi à la tête d'une bande de ce qu'on n'appellerait pas des tueurs, mais d'authentiques justiciers, mais plutôt qu'au révolutionnaire, rien de ce qui est inhumain ne devrait être étranger. « Freud » continua :

« Il est évident à tous, rien n'est plus évident, que la masse qu'allègue votre article joue ici le rôle du maître, du signifiant-maître. Que croyez-vous là qui se renouvelle, sinon ce qui fut toujours, et sous d'autres noms autrefois ? (il voulait dire, la République, le Roi). En son nom, qui conserve inchangeable l'ancienne place où se tient le discours perpétuel, vous tenez le discours à présent dit de la masse. En son nom, vous perpétuez le discours perpétuel, cela est évident à tous. »

D'un côté tout autre en apparence, quelle révolte faites-vous valoir ? Vous et ceux qui vous accompagnent ou qui vous suivent, quels êtes-vous perçus par ce qui, ni peuple ni masse, reçoit à bon droit le nom de « populaire » ? Le populaire vous perçoit comme des révoltés, et comme il ne se connaît pas de révolte, il prend votre révolte comme révolte bourgeoise, comme révolte de privilégiés. Car que faites-vous, que pouvez-vous même faire, sinon, à part du populaire, et dans le choix des révoltes de privilégiés, exprimer l'une d'entre elles, par la voie la plus classique, et pourtant bourgeoise et privilégiée — solitaire ? J'ai moi une autre façon de passer ma révolte, aussi de privilégié, j'ai moi une autre voie, et il y a pour vous — vous devriez le vouloir — une autre voie de passer votre révolte de privilégié : la mienne par exemple.

Je regrette seulement que si peu de gens qui m'intéressent, s'intéressent à ce qui m'intéresse. »

Il n'avait parlé de sa révolte à lui, dont il ne parlait jamais, pas plus que tout cela dont il ne parlait jamais, que parce que son gendre A*, par une parole ou un geste, avait demandé quelle issue — à moins de la taire et de l'éteindre — s'ouvrirait à la révolte de privilégié, hors de la voie classique. Son gendre A* avait dû alléguer que le privilège disparaissait

lorsque la révolte rejoignait dans son droit la révolution, et qu'alors confondues elles faisaient vaciller le pouvoir de l'État. Le privilège s'abolissait. La perception du populaire ne relevait plus la différence étrange de la belle âme. C'est pourquoi « *la mienne par exemple* » introduisait cet homme noble et sentimental dans ses propres propos, et se comptant dans la liste des privilégiés pour y faire repérer sa révolte, d'habitude tue, comme essentielle et marginale à la fois, exceptionnelle et par là vraiment réelle, vraiment réelle et vraiment impossible, il répondit ainsi à celui qui reconduisait dans l'idéal ses forces à celles du peuple.

Ensuite « *Je regrette que si peu de gens qui m'intéressent...* », marquait une pause, ménageait une détente dans le discours tendu, entièrement construit, avec, comme dirait Aristote, un début, un milieu et une fin, ainsi que les dernières paroles nous le montrèrent, et bien qu'à chaque moment, nous eussions l'impression de bâtons — il est vrai à peine — rompus.

« *Que voit le populaire en vos manigances ? Qu'au fond vous voulez une police pudique. L'Angleterre, depuis quelques siècles, l'Angleterre a fort bien résolu la question. Sa police fait le travail sans bavure, et le citoyen peut se tenir content de n'entendre jamais parler d'elle. Et ce que vous voulez, au fond, c'est une police sans bavure. Vous et les vôtres reprochez à la police d'être sortie de ce à quoi elle est d'ordinaire cantonné, d'avoir montré le bout de son essence.* »

Il reprit : « *J'ai vu, au moment de la Libération, j'ai vu, et je me le rappellerai toujours, au moment où les guignols d'alors faisaient les grands réconciliés — et je te pardonne moi, et je te passe cela — et cela ne les empêchait pas de se tirer tous dans les pattes, tous — j'ai vu la police, qui venait de faire le travail des Allemands, soutenir de son orphéon les nouvelles réunions euphoriques, et Claude Bourdet et x et tous les autres, paradant devant, et derrière eux l'orphéon de la police, soufflant dans ses tubas, derrière eux en train précisément de les enculer.* »

Il reprenait ainsi l'idée juste et vraie qu'il avait déjà enseignée : quand le nouveau dictateur accède à l'État, que ce soit au nom du peuple ou contre lui, ses premières paroles au peuple sont toujours : « Et ne croyez pas maintenant que vous allez vous amuser. Maintenant l'effort commence, maintenant est le règne du sérieux. »

Il reprit : « *Hegel n'est pas allé très loin pour dire que la police est l'essence de l'État. Rien d'autre que cela, et cela depuis toujours, et nécessairement.* »

À plusieurs reprises il s'agit de l'URSS et de la Chine. Son gendre A* lui alléguait tantôt l'URSS et tantôt la Chine, mais il était dit que son gendre A*, ce soir-là, n'aurait pas la parole. Il ne fallait pas qu'il pût intervenir, non pas tant que le Docteur serait tombé dans les rets de son argumentation pour l'avoir laissé trop longtemps, une minute, parler, mais parce qu'il importait que ne figurassent que comme fioriture de son propre discours, à la rigueur comme points d'appui où accoter ses méandres, les interventions d'autrui, et que fussent conservés à la solennité de son admonestation toute son ordonnance improvisée et sa rhétorique rigoureuse et abandonnée.

Et de plus, nul à cette époque ne pouvait invoquer à la fois l'URSS et la Chine sans, lorsqu'il évoquait l'URSS, de 1905, ou 1917, exclure tout à fait la Chine, et lorsqu'il évoquait la Chine, devoir amener aussitôt que sa contemporaine URSS atténuait, annulait les effets du glorieux 1905 et du glorieux 1917. Alors nul ne pouvait d'un seul point d'appui soulever les deux termes à la fois, et ce sautellement qu'une analyse plus longue ou simplement un ou deux arguments de plus eussent sans doute rassis pour le plus grand optimisme de la logique et de l'histoire, donnait raison par son inévitable sincérité au Docteur « Freud » : ainsi s'expérimentait dans le discours l'impossibilité de dire à la fois l'URSS et la Chine sans rire, ainsi l'exemple de 1905-1917 inaugurerait aussitôt une histoire que celle qui s'en était rendue digne continuait aussitôt ailleurs que celle qui s'en était rendue indigne, cependant que l'indignité de la première jetait aussitôt une suspicion sur l'avenir de la seconde ; ainsi la police reprenait toujours ses droits pour réentreprendre ses méfaits millénaires, et le léger bougé qui s'inaugurerait parfois dans le cycle éternel de la réaction ne donnerait d'illusion qu'à qui en était contemporain et le croirait irréversible.

— « *Je sais qu'il y a autant de distance entre la Chine et l'URSS qu'entre 1905 et ce que Marx imaginait que serait une révolution, et cela confirme les bougés possibles, parfois, de l'histoire, mais la proportion que je choisis là montre que les bougés se répètent plutôt qu'un seul*

bougé irréversible. Croyez-moi. Le cycle seul est irréversible, et l'histoire est ce qui recommence toujours absolument identique. Croyez que je le sais, et non pas seulement que je le tiens de l'exemple de la Libération, qui n'eût pas suffi à un seul homme. Et croyez par là que vous avez autre chose à faire qu'à répondre à un échetier politique (il diminuait ainsi volontairement, injustement, l'importance de la réponse, et réduisait injustement toute volonté de son gendre à n'avoir fait que répondre à un échetier politique). Faites d'autres choses que des réponses immédiates. N'est-il pas vrai que je fais, moi, des choses qui donnent des résultats dix ans après ? Aussi comprenez qu'après cela je ne signe pas ce texte que tous ceux-là s'en viennent de signer. Inutile de vous dire que je les respecte, mais justement, je les respecte, c'est tout dire. »

Il en vint alors à une autre essence des choses : il nomma l'argent. « 1917, la Chine, dit-il, et pourtant rien d'autre en tout cela que le signifiant-maître absolu, l'argent, le signifiant-maître ici comme ailleurs, le capitalisme universel, à Pékin même, rien ne compte que la reconnaissance de cette marque. » Mais disant Pékin, il le dit rapidement, doutant qu'on sût ce qui s'y passait, sachant qu'il ne pourrait rien s'y passer d'autre qu'ailleurs et toujours.

Un sous-alinéa fut consacré à Staline, à titre d'exemple. Le Docteur s'était alors levé, car il allait rejoindre sa péroraison, mais il n'y était pas encore. La rhétorique eût été sans doute aussi réussie, mais elle n'eût pas conservé son caractère improvisé s'il s'était levé seulement au moment précis de conclure. Effet trop simple et trop calculé, auquel il préférerait en cette circonstance familiale, mais devant un étranger, solennelle, mais contingente, cet effet de décalage et de biais.

« Staline, s'écria-t-il, était un brigand. C'était un brigand. C'était une canaille, et c'était de plus un lâche foncier, mais notez que Louis XIV ne valait pas plus cher. Je l'ai vu dans l'interview de Joukov, récemment parue dans Le Monde, sur l'attitude de Staline au téléphone lors de la déclaration de guerre (de l'Allemagne à l'URSS après le pacte germano-soviétique). Et son hésitation à répondre, son incertitude sur ce qui devait être fait non pas dans l'heure même, ni dans la minute même, ni même dans la seconde, mais dans sa pensée instantanée, montre qu'il était foncièrement lâche. »

« Et si je n'avais pas à faire ce que je dois faire » — c'est ainsi que je rétablis ce que voulait sans doute dire le Docteur,

mais il ne dit que « lâche foncier », et qu'il le concluait de ce texte de Joukov, et j'avais lu le texte.

Il reprit sur l'histoire car il atteignait la fin de son milieu, et la péroraison viendrait ensuite, courte et sublime. Il reprit sur l'URSS et la Chine.

« Sans doute de temps en temps — un Lénine en 1905-1917, et la Chine peut-être aussi aujourd'hui, mais la Chine, vous l'avouerez, a tout de même un autre passé — il y a un trou dans l'éternel recommencement, et il est amusant de profiter de ce trou-là et dans le jeu de la machine, d'inventer le nouveau, et je ne vous en empêcherai pas si cela vous amuse. Mais de toute façon vous échouerez... »

— « Ce que je remarque jusqu'à présent que j'ai obtenu, dit son gendre A*, ce n'est pas l'échec, mais le succès... »

— « ... vous échouerez, car l'histoire depuis toujours tourne en rond. C'est la structure. »

Il avait atteint la conclusion, il ne fallait plus qu'un ou deux accords de résolution. Son gendre A* lui en fournit la mélodie.

— « Pourquoi échouerais-je ? Parce que je suis une personne seule ? Ou bien parce que je suis moi ? »

Alors il hésita un instant à répondre, non pas qu'il ne connût la réponse — il lui suffit de réfléchir un instant pour la connaître — mais parce qu'il hésitait à la dire, et en un sens elle était inattendue :

— « Les deux », répondit-il. Et il ajouta : « Vous êtes mince, je vous l'ai écrit, et j'ai ainsi terminé en vous l'écrivant, et pourquoi ne pas aussi finir par là en vous le disant, dites-vous que vous êtes mince. Plus mince que moi, et je le suis déjà assez. »

Il retournait à la lettre qu'il avait écrite, il voulait n'avoir rien fait que la réécrire, et son souci de la construction, du passage à la ligne, de l'unité de l'alinéa attestant que ce discours et cette lettre, à les rendre à leur structure, n'étaient qu'une seule chose, ou plutôt qu'il n'y aurait jamais eu qu'une lettre.

Et puis il partit, il partit, il gagna la porte et il partit, non pas rapidement, ni lentement, non pas brusquement, ni solennellement, mais inexistant, tout à lui, tout à sa douleur peut-être ou peut-être tout à son dîner, tout à sa fatigue et tout à sa vérité. Il avait parlé, il n'était plus que le corps qui avait un instant supporté, produit, soufflé cette parole, et à présent il

lui fallait s'effacer sans modestie, disparaître sans surprise, sortir sans sortie. Il nous dit au revoir, ou ne nous le dit pas, je ne sais, « était-ce avec son corps ou sans son corps » je ne sais, ayant dit la vérité, je le sais.

C'était pourtant l'époque où l'Amérique allait reconnaître la Chine, et où le temps était à la révolution.

François Regnault

Écrit un ou deux jours après ce soir-là.